

UNE JOLIE SURPRISE POUR LES CONVIVES

Voici un excellent moyen de se procurer de la salade de laitue tellement fraîche, qu'on peut la faire germer dans un quart d'heure, sous les yeux des convives.

On prend de la bonne graine de laitue qu'on laisse tremper dans l'alcool pendant six heures, après quoi on la met dans une égale quantité de bonne terre et de chaux qui n'est pas éteinte, et on place le tout sur la table. Quand le potage a été servi, on arrose la semence avec de l'eau tiède, et la laitue commence immédiatement à lever. Dans cinq minutes elle forme une pomme de la grosseur d'une muscade. On peut alors la manger.

BRAVOURE MAL PLACÉE

A une époque où l'esprit de parti et des combats sanglants ravageaient la Belgique, quelques soldats de l'armée Espagnole avaient été faits prisonniers par les hollandais ; et comme représailles de guerre pour un acte de cruauté commis sur des soldats Hollandais par les Espagnols quelques jours auparavant ; ils furent tous condamnés à être pendus.

Par esprit d'humanité, l'on décida, cependant, qu'il serait inutile de les mettre tous à mort, et sur les vingt-quatre prisonniers, huit seulement devaient monter à l'échafaud.

Dans le but de déterminer les victimes l'on fit vingt-quatre lots, dont huit portaient l'emblème d'un gibet, les six autres étant des billets blancs. Les vingt quatre lots furent ensuite mêlés et jetés pêle-mêle dans un chapeau, et chaque prisonnier reçut l'ordre d'en tirer un. Ceux qui retiraient le symbole fatal, étaient pendus séance tenante et les autres mis en liberté.

La conduite de ceux qui risquaient leur vie à ce jeu terrible, offrait un contraste étrange selon le nerf et le tempérament des individus, mais partout c'était la terreur et des lamentations sans fin.

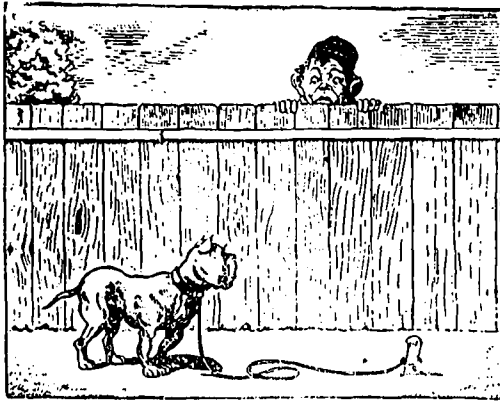
Le plus éploré de tous était un Espagnol, que l'on eut beaucoup de difficulté de faire approcher du chapeau et dont les pleurs et les lamentations excitaient tout à la fois le ridicule et la pitié.

Au nombre des prisonniers se trouvait un Anglais, qui semblait se soucier nullement du danger qu'il courait, et contemplait la scène d'un œil tranquille, en attendant son tour. Lorsque l'officier Hollandais lui fit signe d'approcher, il s'avança d'un pas résolu, et sans qu'un seul de ses muscles ne remuât, il plongea la main dans le chapeau et retira un lot ; ce billet était un blanc.

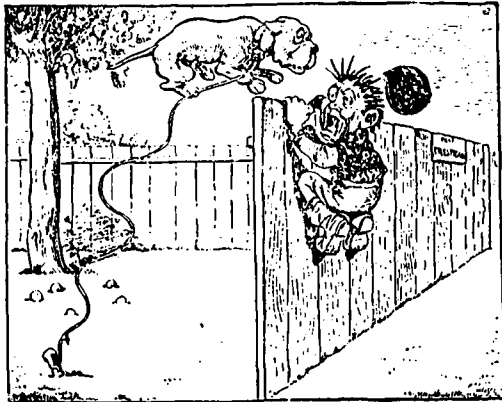
Ainsi favorisé par la fortune, il se tourna du côté de l'Espagnol, qui tremblait de tous ses membres, ayant toujours la main dans le chapeau et craignant de retirer le billet qui devait décider de son sort, et lui dit : "Si tu veux me donner cinquante belles piastres en or, je tirerai ton lot et subirai les conséquences.

L'Espagnol accepta avec joie et, argent en main, l'Anglais demanda avec un flegme imperturbable à l'officier Hollandais, qu'il lui fût permis de remplir sa partie du contrat. La permission lui ayant été accordée, il alongea de nouveau sa main dans le chapeau et retira un billet chanceux. Etrange caprice de la Fortune, qui put ainsi favoriser par deux fois un homme qui faisait peu de cas de la vie et qui, à coup sûr, ne méritait pas pareille aubaine.

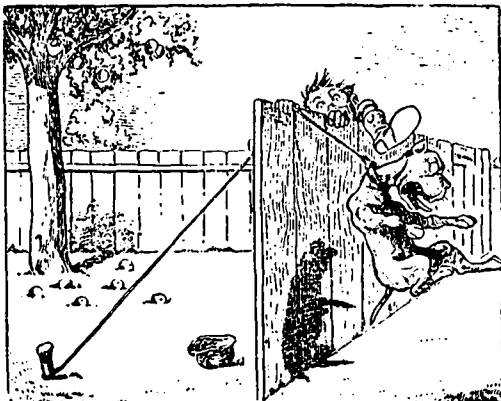
NE SAUTEZ PAS DANS L'INCONNU



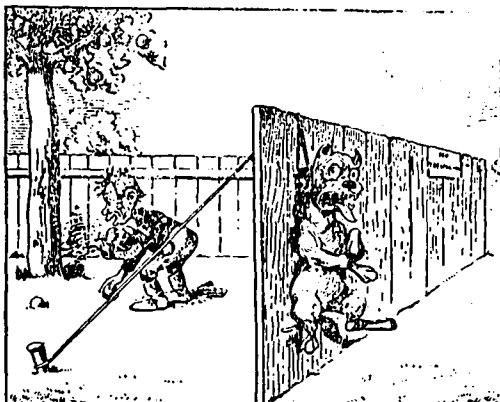
I
Le gamin et le chien.



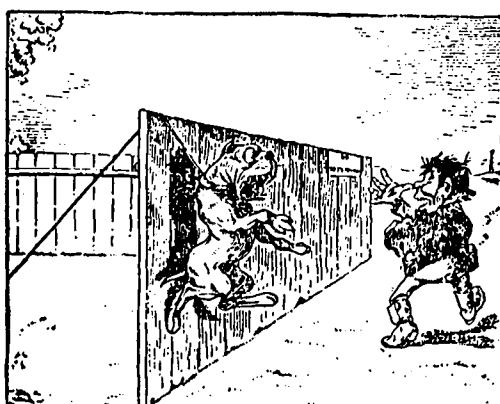
II
Le zèle du pècle Carlo.



III
Mal calculé.



IV
Le bonheur de l'un....



V
...fait le malheur de l'autre.

RÈGLES A ÊTRE OBSERVÉES PAR LES BARBIERS

- 1o. Emparez-vous d'abord de votre victime.
- 2o. Faites le s'asseoir sur le fauteuil ; renversez-lui la tête sur le dossier, que vous aurez ensuite la précaution de faire basculer tout d'un coup de manière à le mettre dans la position la plus embarrassante et la plus fatigante.
- 3o. Il serait à propos de parler de la pluie ou du beau temps. Pour bien réussir, il est bon de lui faire observer en même temps les conditions météorologiques. S'il fait un vent de cent soixante milles à l'heure, attirez son attention sur le fait qu'il fait un gros vent aujourd'hui. Cette remarque faite à propos, met de suite votre homme à l'aise et dénote de votre part une intention bienveillante ; probablement que l'opération finie, votre homme vous invitera à passer à l'auberge du coin pour vous rafraîchir.
- 4o. Si le client désire se faire raser, savonnez-lui le visage.
- 5o. Après l'avoir bien savonné, courez au lavabo et lavez-vous les mains sans vous presser.
- 6o. Savonnez votre client de nouveau.
- 7o. Prenez ensuite votre rasoir et repassez-le sur le cuir.
- 8o. Après cela, frottez la figure du client pendant au moins cinq minutes. Ceci a pour effet de faire pénétrer le savon dans les pores et d'assouplir la peau.
- 9o. Recouvrez de nouveau au savonnage.
- 10o. Si les pores de votre client ne sont pas encore suffisamment enduits de stuc, lisez votre journal en attendant.
- 11o. Reprenez votre rasoir, et faites lui décrire quelques courbes savantes sur la courroie à repasser. Cela donnera une haute idée de votre savoir-faire. Informez-vous après, si votre client a quelque partie du visage plus tendre que le reste.
- 12o. Si oui, ayez soin de gratter cette partie jusqu'à ce que votre client crie miséricorde ; savonnez de nouveau alors pour calmer souffrances.
- 13o. Grattez sans crainte les deux joues avec le rasoir, et si vous avez quelque talent pour la musique, ne manquez pas de siffler un air quelconque dans l'oreille du client pendant que vous le rasez.
- 14o. Après que vous l'aurez écorché à votre goût, demandez-lui si le rasoir lui fait mal.
- 15o. S'il dit oui, continuez en redoublant vos efforts jusqu'à ce qu'il avoue que le rasoir est au parfait et ne lui fait pas mal du tout.
- 16o. Dites à votre client qu'il a la tête sale et qu'il a grandement besoin d'un bon *Shampoo*.
- 17o. Inubitez lui le visage de bay rum, surtout les parties au vif ; cela le fera souffrir, mais que vous importe.
- 18o. Séparez ses cheveux du mauvais côté ; laissez tomber quelques gouttes de magnésie sur son col, surtout s'il est noir et un peu de savonnage sur ses bottes, si elles sont bien cirées ; présentez lui ensuite son chapeau et une carte avec l'adresse du plus proche entrepreneur de pompes funèbres, etc.
- 19o. Criez à tue-tête, "Le suivant."

A CHACUN SON DU

La femme du premier ministre (à son jardinier). — Pourquoi, Thomas, ne vous découvrez-vous pas quand vous me rencontrez sur la rue ?
Le jardinier. — La belle histoire ! s'il faut que j'ôte mon chapeau pour vous, qu'est-ce que ça sera pour votre mari ?